Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

148-149 | 2017

LittÉRATURES & Sciences sociales en quête du réel

De la *performance theory* aux *performance studies*

From Performance Theory to Performance Studies

Jean-Marie Pradier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jda/6707>

DOI : 10.4000/jda.6707

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 287-300

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Jean-Marie Pradier, « De la *performance theory* aux *performance studies* », *Journal des anthropologues* [En ligne], 148-149 | 2017, mis en ligne le 10 mai 2019, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/jda/6707> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.6707>

DE LA *PERFORMANCE THEORY* AUX *PERFORMANCE STUDIES*

Jean-Marie PRADIER*

L'expansion du concept de performance marque à ce point le paysage contemporain des sciences humaines et des arts que d'aucuns évoquent l'émergence d'un « *performative turn* », succédant au « *cultural turn* » auquel le « *linguistic turn* » des années 1970 avait cédé la place¹.

Préalables

Polysémique (Deriu, 2012), le *lexème performance* appartient au vocabulaire de plusieurs champs disciplinaires dont il nourrit la fabrique théorique plurielle : la linguistique, la philosophie, l'ingénierie, les sciences et techniques des activités physiques et sportives, les arts du spectacle vivant – en particulier les études théâtrales – l'esthétique, l'anthropologie, les sciences de l'organisation et de la gestion des entreprises. De ce fait, les publications, colloques et travaux qui se réfèrent à « la théorie de la performance » ne traitent pas tous de la même question. Dans le cadre de cet article, je viserai essentiellement le mouvement buissonnant des

* Maison des sciences de l'Homme Paris nord, 20 avenue George Sand
93210 Saint-Denis.

Courriel : pradier.jean-marie@orange.fr

¹ Pour les expressions « *performative turn* », « *cultural turn* » et « *linguistic turn* » cf. à Davis (2008).

savoirs et des pratiques – académiques et artistiques – qui partant du concept de performance a donné naissance à des croisements épistémologiques et des propositions méthodologiques influentes dans le champ des sciences humaines, notamment l'anthropologie. Apparue en 1970 (Schechner, 1970 : 97) dans un ouvrage collectif publié en l'honneur d'un théoricien du théâtre, la *performance theory*, manifeste son appariement entre l'avant-garde américaine des arts vivants, les sciences et les luttes sociales. L'auteur de l'article, Richard Schechner (1934), professeur en études théâtrales à la New York University's School of the Arts, fondateur en 1967 du *Performance Group*, explicite la rupture avec le théâtre traditionnel occidental de la mimesis, le dualisme corps/esprit, l'opposition réel/fiction, la pensée spéculative. Le nouveau théâtre est engagé dans la militance pour le droit des minorités, l'opposition à la guerre du Vietnam, la libération sexuelle, le féminisme². Les distinctions traditionnelles entre l'art et la vie cessent d'être valables. La « théorie » est le fruit de l'expérience, non de spéculations : Richard Schechner voyage en Amérique latine en 1968 et en Asie en 1971-1972, étudie l'anthropologie, la psychologie sociale, la psychanalyse, la *gestalt therapy* et ses compagnonnages artistiques européens. La *performance theory* est selon lui une science sociale et non pas une branche de l'esthétique : « I reject aesthetics » (1973 : vii). La théorie de la performance apparaît ainsi dès les premiers temps non pas comme un ensemble de notions et de concepts organisés en système, en vue d'une recherche obéissant à une méthodologie stricte. Elle s'incarne dans un mouvement général critique et militant. La performance est une notion inclusive de l'action dont la théorie est représentée en deux esquisses schématiques : l'éventail (*fan*), et le réseau (*web*) (*idem*, 1977 : 1). Dans les deux cas, la performance figure au point de rencontre des éléments constitutifs d'un système complexe qui comprend les rites, rituels, ritualisations animales, cérémonies, crises et leurs résolutions, la vie quotidienne, les jeux (*play*), les spectacles. Le théâtre occidental proprement dit est

² Sur le contexte artistique et politique voir *Théâtre/Public* (2008, n° 190).

un sous-ensemble historique et culturel d'un ensemble : la performance. L'intérêt mutuel de personnalités du milieu artistique de l'avant-garde et de l'anthropologie – Victor Turner (1920-1983), Dwight Conquergood (1949-2004) en particulier à propos des recherches sur les rites et les rituels et l'évolution des méthodes d'enquête – a engendré un rapprochement théorique et pratique entre les deux champs. Le système universitaire américain a pour sa part permis de concevoir un espace spécifique de recherche, d'enseignement et d'application : les *performance studies*. Le premier département universitaire, créé sous ce label fondé à la New York University en 1980, a pour objectif affiché une définition axiomatique de la théorie : la recherche sur le *comment* de la performance ne part pas de la question de la signification mais du faire – *asking not « what does it mean? » but « what does it do? »*. En 1984, la Northwestern University a officialisé une formation en *performance studies*, profondément marquée par le charisme, les méthodes novatrices de recherche sur le terrain et l'engagement politique de l'un de ses enseignants, l'ethnologue Dwight Conquergood³.

Théorie et croissance excessive

La *performance theory* se heurte à une double difficulté : déterminer de façon précise et concrète les limites de l'objet *performance*, établir ses fondations épistémologiques possibles⁴. Shannon Jackson attribue le caractère buissonnant et éclectique des *performance studies* aux caprices de la définition : « The vagaries of the interdisciplinary encounter are compounded by the vagaries of

³ D. Conquergood a participé activement au mouvement de la *critical ethnography* et des *cultural studies*, militant pour l'abolition de la peine de mort aux USA, partageant la vie des populations qu'il étudiait (réfugiés Hmong dans les camps de Thaïlande, et Palestiniens des camps de la Bande de Gaza, immigrants et gangs de jeunes à Chicago).

⁴ "Performance is no longer easy to define or locate". Introduction non signée, à la *performance studies series*, *Performing Arts Journal Publications*, first volume (Turner, 1982).

the term "performance" » (Jackson, 2004 : 11). Les sources intellectuelles sont multiples (Carlson, 1996) ainsi que les croisements – *French theory, gender theory, queer theory*. Interdisciplinaire, la théorie s'infléchit en fonction du parcours personnel des chercheurs, de leurs compétences, de leurs appétences mais également du champ de recherche dans lequel ils sont engagés. Internationalisée par le biais de la traduction, la *performance theory* s'ouvre aux problèmes des intraduisibles, des interprétations et malentendus (Ostrowska, 2014 : 163). Simon Shepherd, chercheur spécialiste des études théâtrales, estime qu'il n'y a pas de théorie de la performance à proprement parler : « La "théorie de la performance" n'implique pas seulement une théorie de quelque chose, une théorie qui pourrait nous dire ce qu'est la performance et comment fonctionne la performance. Cela signifie également qu'il est possible d'utiliser le concept de performance comme une façon de comprendre divers objets d'étude. Loin de les fixer dans un cadre, la théorie conduit à les considérer comme des performances et facilite ainsi une nouvelle façon de les explorer. Ainsi, peut-on expliquer comment les interactions fonctionnent, par exemple, en s'appuyant sur des analogies avec le théâtre, ou le rituel, la cérémonie ou le jeu. Mais à côté de ça, elle apporte du nouveau » (Shepherd, 2016 : x). En conclusion, écrit-il, la théorie désigne « *a sensuous practice* ».

Performance/Action

La théorie se trouverait-elle dans le concept même ? L'adoption du formant *perform* n'est pas pour le français un tour de l'anglomanie linguistique mais représente un retour aux origines (Pradier, 2013). Dérivé de l'ancien et moyen français *parformance* – accomplissement, exécution –, le mot est la forme substantivée du verbe *parformer* ou *parfourmer* emprunté au latin *performare*. Il signifiait exécuter, accomplir, parfaire. Disparu de la langue française au XV^e siècle, adopté par l'anglais, le nom est revenu en France au XIX^e siècle en tant qu'anglicisme synonyme de rendement, tout d'abord dans le vocabulaire des courses. L'édition

1913 du dictionnaire anglo-américain Merriam-Webster reprend la définition originelle du mot : l'acte de faire quelque chose et le résultat de l'action, que celle-ci soit banale, triviale, artistique, spirituelle et intellectuelle. Il inclut ainsi les *performing arts* (arts de l'action, *drama* en grec ancien) que le français appelle arts du spectacle. Le nuage lexical contemporain qui, en anglais, regroupe l'ensemble des significations a donc bien un noyau sémique : l'action.

La *performance theory* correspond en ce sens à une « science de l'action », dont nous trouvons les prémices aux États-Unis dans le vaste corpus du pragmatisme, de Charles Sanders Peirce (1839-1914), à Richard Rorty, Richard Shusterman, en passant par John Dewey (1859-1952), la philosophie analytique de l'école d'Oxford et le courant de l'interactionnisme symbolique dans les sciences sociales. Science de l'action, envisagée par Maurice Blondel (1861-1949) comme : « il s'agit du tout de l'homme ; ce n'est donc pas dans la pensée seule qu'on doit le chercher. C'est dans l'action qu'il va falloir transporter le centre de la philosophie, parce que là se trouve aussi le centre de la *vie*. » (Blondel, 1893 : xxiii). Remarque : si les théoriciens américains ignorent Blondel, en revanche ils ne manquent pas de se référer à Gilles Deleuze et Félix Guattari, figures de la *French theory*.

La reconnaissance de l'action en tant que celle-ci constitue un ordre de réalité *sui generis* au fondement de la connaissance a eu pour conséquence de faciliter, dans les sciences humaines, le passage d'une démarche spéculative à une démarche empirique. Dès 1923, Bronisław Malinowski (1884-1942) avait avancé le concept de *phatic communion* pour montrer que le langage ne sert pas seulement à transmettre de l'information ou des idées, mais aussi à établir des liens avec autrui : « *Once more, language appears to us not as an instrument of reflection but as mode of action* » (Malinowski, 1946 : 315). À la suite de ses recherches sur le langage ordinaire, le philosophe analytique britannique John L. Austin (1911-1960) a l'intuition qu'à la différence des énonciations constatives les « performatifs » créent du réel ou le modifient : « Ce nom dérive,

bien sûr, du verbe anglais *perform*, verbe qu'on emploie d'ordinaire avec le substantif « action » : il indique que produire l'énonciation est exécuter une action » (Austin, 1962 : 41-42). Des mots-outils ont suivi : *agency*, traduit par le néologisme « agentivité » se rapporte à la force active – *active force* – au pouvoir d'action, d'un énoncé, texte, objet matériel, symbolique, imaginaire susceptible de modifier l'état d'un interlocuteur. L'agentivité d'un tableau, bien au-delà de sa signification perçue et supposée correspond à l'action qu'il exerce sur qui le regarde (Bartholeyns & Golsenne, 2010). Avec des variantes, les comportementalistes, les linguistes, psycholinguistes et sociolinguistes variationnistes recourent à la notion de *performance* (comportement), l'opposant à la compétence (Chomsky, 1965), la rapprochant de l'interactionnisme et du vocabulaire artistique (Hymes, 1972), selon J.-P. Chevrot (2012).

La performativité à l'œuvre dans la communication verbale conduit au réexamen du langage, à la nécessité pour l'ethnographe de reconnaître les limites du modèle littéraire – *the limitations of literacy* – et de remettre en question le travers textualiste qui domine la pensée occidentale (Jackson, 1989 : 184). Le statut du chercheur – son apparence extérieure de performeur *de facto* comprise – sa compétence ou incompétence linguistique, les signaux paralinguistiques qu'il émet et perçoit, introduisent des biais dans sa relation au terrain et sa perception, surtout lorsque celle-ci transite par un informateur, souvent traducteur (Rabinow, 1988). Les cultures ne sont pas des essences, et leur description ne consiste pas à écrire sur ce que *sont* les gens, mais à rendre compte de ce que *font* les individus (Bazin, 2000) en un retour au réel (Bensa, 2016), à une anthropologie du sensible, modale (Laplantine, 2005).

Homo Performans

L'amphibolie du terme performance avait offert le mot-outil nécessaire à Erving Goffman (1956)⁵ pour décrire le comportement

⁵ Publication amplement développée par la suite in *Les cadres de l'expérience* (Goffman, 1974 : 132) : « J'utiliserai le terme de *représenta-*

des individus dans les interactions sociales, en s'inspirant de la métaphore théâtrale. Pour Victor Turner le monde n'est pas un théâtre. Le théâtre condense à sa manière la théâtralité du monde en un art historiquement et culturellement codifié, de telle sorte que l'on peut dire du théâtre qu'il est né de la performance et non l'inverse. C'est précisément pour se tenir à distance d'un genre esthétique qu'Allan Kaprow, en 1958-59, avait retenu un mot neutre – *happening*, du verbe *to happen*, survenir – pour ses créations, (Kirby, 1965 : 47) avant l'adoption du substantif performance qui s'est imposé dans les différents domaines artistiques dans les années 1970, comme un *open territory* (Battock & Nickas, 1984 : xi) pour désigner un art libre, indéfinissable, sans règles : l'art de la performance. En ethnoscéniologie la locution arts performatifs est préférée au mot théâtre eurocentré et normatif, pour les formes qui ne s'en réclament pas nommément.

La performance est inhérente à la nature humaine : « If man is a sapient animal, a tool making animal, a self-making animal, a symbol-using animal, he is, no less, a performing animal, *Homo performans*, not in the sense, perhaps, that a circus animal may be a performing animal, but in the sense that man is a self-performing animal – his performances are, in a way, *reflexive*, in performing he reveals himself to himself. »⁶ (Turner, 1986 : 81).

L'action (*performance*) signifie engagement de la personne dans son entièreté, organique et mentale, biologique et cognitive, impliquée depuis l'enfance dans une interaction constante avec le monde sur lequel elle agit et qui l'agit. Le mot porte en lui la faculté d'évoquer la créativité, l'imaginaire, la réactivité des gens ordinaires

tion (performance) pour désigner tout arrangement qui transforme un individu en un acteur » (*ibid.* : 132).

⁶ « Si l'homme est un animal doué de raison, un animal inventeur d'outils, un animal auto-créateur, un animal usager de symboles, il n'est pas moins un *performing* animal, *homo performans*, non pas, peut-être, au sens d'un animal de cirque capable de devenir un *performing* animal, mais en ce qui le concerne l'homme est un animal auto-performing – ses performances, sont en quelque sorte *réflexives*, en performant il se révèle à lui-même. »

en société. Retour au corps, souligne Dwight Conquergood, alors que celui-ci semble singulièrement exclu du discours anthropologique, sinon sous la forme de généralités (1991). Le courant de la performance participe aux débats du *mind/body problem*, qui conduisent actuellement aux champs d'exploration des incarnations de l'activité cognitive – *embodied cognition* – et de l'imaginaire – l'ethnoscénologie.

Anthropologie, ethnographie et performance

Dès 1975 Victor Turner avait levé une évidence : pour être efficace, un rituel doit être accompli (*performed*). En corollaire, sa signification organique – *embodied meanings* – ne peut être perçue, comprise, et analysée – et non substantialisée – qu'à la condition d'être vécue par l'anthropologue, qui devient un co-performeur. La participation répétée apprend que les individus ne sont pas des acteurs jouant des rôles sociaux, mais des individus uniques, chacun avec son style et son âme. La performance constitue une part essentielle de l'anthropologie de l'expérience (Turner, 1975). John Dewey estimait que l'éducation n'est pas seulement affaire d'apprentissage livresque. Le processus éducatif doit intégrer l'expérience et toute méthode à même de mieux appréhender la complexité. La performance, c'est-à-dire l'action au sens plein, est une modalité de la réflexion. Turner expérimenta dans ses cours des exercices de théâtralisation de l'enquête ethnographique. Les étudiants étaient invités à improviser sur des données livresques ou à la suite d'enquêtes de terrain, dans le but de mieux percevoir la dimension sensible des cultures et des sujets étudiés.

Le courant de la *qualitative research* dans les sciences sociales a mis à profit les expérimentations qui ont fait suite à la collaboration des anthropologues et des performeurs. Ces « *ethnodramatics* » ont fait naître au sein de l'université (Saldaña, 2003) un « théâtre du réel » connu sous divers noms. Ce sont, en langue anglaise : *ethnographic performance text*, *performance ethnography*, *documentary theater*, *docudrama*, *ethnotheatre*, *nonfiction playwriting*, *theater of reenactment*, et *reality theater*

(Saldaña, 2005). Une copieuse bibliographie rend compte de l'intérêt de ces nouvelles façons de faire du théâtre et de l'anthropologie. Signe de la validation de la *performed ethnography*, dans le programme des études, un chapitre entier lui est consacré à présent dans les manuels d'ethnographie pour en montrer l'intérêt et les limites (Mienczakowski, 2001).

En France des metteurs en scène ont produit des spectacles explicitement ethnographiques. Bernard Müller, anthropologue de formation et dramaturge, considère le terrain comme un théâtre anthropologique, et élabore des performances (Müller, 2013). En association avec Thierry Bonnot (CNRS) il anime un séminaire au musée du Quai Branly : « Mises en scènes et en récits, spectacles et musées (III) : anthropologie du spectacle et performance de l'anthropologie ». Au Brésil Maria Thais Lima Santos, artiste pédagogue, à l'École d'arts scéniques de l'Université de São Paulo, co-produit des spectacles avec des populations amérindiennes. En Colombie, le *Mapa Teatro* de Rolf Abderhalden Cortes est qualifié d'ethnothéâtre, théâtre documentaire par les critiques.

De la performance aux neurosciences

L'adoption de la théorie de la performance dans l'appareil heuristique des sciences humaines s'est opérée progressivement. Citons quelques exemples : Richard Bauman (1977), dans l'étude de l'oralité; Shannon Jackson (2000) Pierre-Philippe Meden (2017) en historiographie; John Emigh en *Baliology* (2008). Enfin, la *performance theory* rejoint le courant de recherche qui depuis la fin des années 1970 porte attention aux aspects biologiques des comportements humains spectaculaires (Emigh, 2002 ; Pradier, 2017).

Loin d'un simple effet de mode la théorie de la performance en tous ses états s'inscrit dans l'épanouissement du paradigme systémique qui tend à infléchir les modes de pensée anciens fondés sur des oppositions binaires : réflexion/action, esprit/corps, acquis/inné, culture/nature. Ce que d'aucuns après Héraclite ont appelé énantiodromie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUSTIN J. L., 1962. *How to do Things with Words: The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955*, URMSON J. O. (ed). Oxford, The Clarendon Press. [Trad. française : *Quand dire c'est faire*. Introduction, traduction et commentaire de LANE G. Paris, Seuil, 1970. Postface de RÉCANATI F., 1991).
- BARTHOLEYNS G., GOLSENNE T., 2010. « Une théorie des actes d'image », *éditions papiers* – publications, URL : <http://www.editionspapiers.org/publications/une-theorie-des-actes-d-image>
- BATTOCK G., NICKAS R. (ed), 1984. *The Art of Performance – A Critical Introduction*. New York, E.P. Dutton, Inc.
- BAUMAN R., 1977. *Verbal Art As Performance*. Long Grove (Ill), Waveland Press, Inc.
- BAZIN J., 2000. « Science des mœurs et description de l'action », *Le Genre humain*, 35 : 33-58.
- BENZA A., 2016 [2006]. *La Fin de l'exotisme – Essais d'anthropologie critique*. Toulouse, Anacharsis.
- BIET C., LANDRIN O. & PECORARI M. (dir.), 2008. *Théâtre/Public*, 190, « L'avant-garde américaine et l'Europe, 1-Performance ».
- BLONDEL M., 1893. *L'Action : Essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique*, Introduction. Paris, Alcan (réédition PUF, 1950 & 1973/Quadrige, 1993).
- CARLSON M., 1996. *Performance: a Critical Introduction*. London/New York, Routledge.
- CHEVROT J.-P., 2012. *Que reste-t-il de la distinction compétence-performance dans les théories fondées sur l'usage?* Mémoires XXI de la Société linguistique de Paris. Louvain, Peeters Publisher, <hal-00850507> : 49-68.
- CHOMSKY N., 1965. *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge M.I.T., Press.
- CONQUERGOOD D., 1991, "Rethinking Ethnography: Towards a Critical Cultural Politics", *Communication Monographs*, 58 : 179-194.

- DAVIS T., 2008. "Introduction: The Pirouette, Detour, Revolution, Deflection, Deviation, Tack, and Yaw of the Performative Turn", *The Cambridge Companion of Performance Studies*. Cambridge/New York, Cambridge University Press: 1-8.
- DERIU F., 2012. *Performático – Teoria delle arti dinamiche*. Rome, Bulzoni editore, Biblioteca Teatrale.
- EMIGH J., 2002. "Performance Studies, Neuroscience, and the Limits of Culture", in STUCKEY N., WIMMER C. (eds), *Teaching Performance Studies*. Carbondale, Southern Illinois University Press: 261-278.
- EMIGH J., 2008. "Culture, killings, and criticism in the years of living dangerously : Bali and Baliology", in DAVIS C.T., *The Cambridge Companions to Performance Studies*. Cambridge/New York, Cambridge University Press: 60-75.
- GOFFMAN E., 1956. *The Presentation of Self in Everyday Life*. University of Edinburgh, Social Sciences Research Centre, Monograph, 2: 10-46.
- GOFFMAN E., 1974. *Les cadres de l'expérience (Fram Analysis – An Essay on the Organization of Experience)*. Trad. JOSEPH I., DARTEVELLE M. & JOSEPH P. Paris, Seuil.
- HYMES D. H., 1972. "On Communicative Competence" in PRIDE J. B., HOLMES J. (eds), *Selected readings*. Harmondsworth/London, Penguin.
- JACKSON M., 1989. *Paths toward a Clearing: Radical Empiricism and Ethnographic Inquiry*. Bloomington (Indiana), Indiana University Press.
- JACKSON S., 2000. *Lines of Activity Performance, Historiography, Hull-House Domesticity*. Ann Arbor (MI), The University of Michigan Press.
- JACKSON S., 2004. *Professing Performance: Theatre in the Academy from Philology to Performativity*. Cambridge, Cambridge University Press.
- KIRBY M. (ed), 1965. *Happenings, an Illustrated Anthology*. New York, E.P. Dutton & Co.
- LAPLANTINE F., 2005. *Le social et le sensible : Introduction à*

une anthropologie modale. Paris, Téraèdre.

MALINOWSKI B., 1946 [1923]. "The Problem of Meaning in Primitive Languages", in **OGDEN C. K. & RICHARDS I. A.**, *The Meaning of Meaning: A Study of the Influence of Language upon Thought and of the Science of Symbolism*. Eighth edition. New York, Harcourt/Brace & World, Inc.: 296-336.

McNAMARA B., SCHECHNER R., 1982. "Performance is no longer easy to define or locate", introduction in **TURNER V.**, *From Ritual to Theater: the Human Seriousness of Play*. Performance studies series, Performing Arts Journal Publications, first volume New York, PAJ Publications.

MIENCZAKOWSKI J., 2001. "Ethnodrama : Performed Research – Limitations and Potential", in **ATKINSON P., COFFEY A., DELAMONT S., LOFLAND J. & LOFLAND L.** (eds), *Handbook of Ethnography*. Los Angeles/Londres, SAGE Publications: 468-476.

CZAKOWSKI J., 2008. "The Theatre of Ethnography", Chapter 63 in **ATKINSON P., DELAMONT S.**, (eds), *Representing Ethnography: Reading, Writing & Rhetoric in Qualitative Research*, (Vol. 4). SAGE Publications: CA, 4.

MÜLLER B., 2013. « Le terrain : un théâtre anthropologique » *Communications*, 92 : 75-84. Paris, EHESS (Centre Edgar Morin).

OSTROWSKA J., 2014. "Performing Publicness of Space", in **TYSKI J.** (ed), *Performance Studies: Sources and Perspectives. Performatyka: Źródła i perspektywy*. Poznań, Wydawnictwo Kontekst.

PHILIPPE-MEDEN P., 2017. *Du sport à la scène, le naturisme de Georges Hébert (1875-1957)*. Préface de **ANDRIEU B.**, Postface de **PRADIER J.-M.** Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux.

PRADIER J.-M., 2013. « La Performance, ou la Renaissance de L'action », *Communications*, 92 : 277-296.

PRADIER J.-M., 2017. « Théâtre et neurosciences: entre effet de mode, malentendus et recherche innovante », in **PHILIPPE-MEDEN P., ROCHE-FOGLI V.** (eds), *Neuroscènes*. Montpellier, Éditions de l'Entretemps.

RABINOW P., 1988. *Un anthropologue au Maroc – Réflexions sur une enquête de terrain*. Paris, Hachette Littérature.

- SALDAÑA J., 2003. "Dramatizing data : A primer", *Qualitative inquiry*, 9(2) : 218-236.
- SALDAÑA J., 2005. *Ethnodrama: An Anthology of Reality Theatre*. Lanham (Maryland), AltaMira Press.
- SCHECHNER R., 1970. "Actuals: A Look into Theory", in CHEUSE A. (ed), *The Rarer action: essays in honor of Francis Fergusson*. New Brunswick (NJ), Rutgers University Press.
- SCHECHNER R., 1973. *Environmental Theater*. New York, Hawthorn Books.
- SCHECHNER R., 1977. *Essays on Performance theory 1970-1976*. New York, Drama Book Specialists. Ouvrage réédité et complété sous le titre *Performance Theory*. London/New York, Routledge Classics, 2008 [1988].
- SHEPHERD S., 2016. *The Cambridge Introduction to Performance Theory*. Cambridge, Cambridge University Press.
- TURNER V., 1975. *Revelation and divination in Ndembu ritual*. Ithaca, Cornell University Press.
- TURNER V., 1982. *From Ritual to Theater: the Human Seriousness of Play*. New York, PAJ Publications.
- TURNER V., 1986. *The Anthropology of Performance*. Préface de SCHECHNER R. New York, PAJ Publications (A Division of Performing Arts Journal, Inc.).

Résumé

La *performance theory* – théorie de la performance – est le nom donné aux États-Unis dans les années 1960 à une perspective interdisciplinaire de recherche en mouvement, née au confluent de courants de pensée et de pratiques ayant pour fondement le concept d'action/interaction (*perform*). Des champs spécialisés ont émergé en fonction de la spécificité des objets d'étude (sport, ingénierie, art, linguistique, anthropologie, psychologie du management). L'interaction institutionnalisée des arts vivants et des sciences humaines – philosophie, linguistique, anthropologie – s'est concrétisée dans la fondation des *performance studies* dont les deux pôles universitaires majeurs – New York University NYU (1980), et Northwestern

University (1985) – présentent des identités fortes. L'article expose brièvement l'état de la situation en particulier dans les arts, l'esthétique, l'anthropologie et les sciences du vivant.

Mots-clefs : Performance, performance studies, recherche qualitative, pratique théâtrale, action, pragmatisme.

Summary

From Performance Theory to Performance Studies

Performance theory is the name given in the United States in the 1960s to an interdisciplinary research perspective in progress born from the confluence of currents of thought and practice based on the concept of action/interaction. Specialized fields of research and practice have emerged according to the specificity of the objects of study (sport, engineering, art, linguistics, anthropology, psychology of management). Institutionalized interaction of the living arts and the humanities – philosophy, linguistics, anthropology – has resulted in the foundation of performance studies, whose two major academic centers – New York University NYU and Northwestern University – present strong identities. The article briefly describes the state of affairs, particularly in the arts, aesthetics, anthropology and life sciences.

Key-words: Performance, performance studies, qualitative research, theatrical practice, action, pragmatism.

* * *